



Genesis

Manuscrits – Recherche – Invention

32 | 2011

Journaux personnels

Journaux personnels en français : une dimension européenne

(fin XVIII^e-début XIX^e siècle)

Catherine Viollet



Édition électronique

URL : <http://genesis.revues.org/535>

DOI : 10.4000/genesis.535

ISSN : 2268-1590

Éditeur :

Presses universitaires de Paris Sorbonne (PUPS), Société internationale de génétique artistique littéraire et scientifique (SIGALES)

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 181-183

ISBN : 978-2-84050-749-9

ISSN : 1167-5101

Référence électronique

Catherine Viollet, « Journaux personnels en français : une dimension européenne », *Genesis* [En ligne], 32 | 2011, mis en ligne le 17 septembre 2012, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://genesis.revues.org/535> ; DOI : 10.4000/genesis.535

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

Tous droits réservés

Journaux personnels en français : une dimension européenne (fin XVIII^e-début XIX^e siècle)¹

Catherine Viollet

Durant la deuxième moitié du XVIII^e siècle et la première moitié du XIX^e siècle, à une époque où était encore inconnu le récent concept de « francophonie² », une grande partie de l'élite lettrée et cultivée de l'Europe parlait et écrivait en français³. Or si le fait en lui-même est bien connu – le français étant alors la langue des cours, de la diplomatie et de l'aristocratie –, que sait-on au juste des nombreux écrits personnels qui ont été produits en français à travers toute l'Europe durant à peu près un siècle ? De quelle manière l'usage de cette langue s'est-il répandu et réparti en fonction des pays et des décennies, du contexte politique, économique et socioculturel propre à chacun d'eux ? Quelle est l'ampleur exacte de cette pratique et de la production qui en est issue ? Qui sont les auteurs de ces textes ? Nous n'en avons, pour l'instant, qu'une idée assez vague et, en tout cas, fort partielle : un grand nombre de ces textes sont restés inédits, souvent « oubliés » dans les archives, et dispersés dans différents pays d'Europe. Quelques publications et travaux récents semblent pourtant indiquer qu'ils éveillent enfin l'intérêt, et que le temps est venu d'explorer ce domaine encore largement méconnu des écrits rédigés dans cette langue alors

transfrontalière et transeuropéenne par des personnes *a priori* non francophones de naissance, sujets d'autres pays d'Europe.

Tenter de répondre à ces questions suppose avant tout d'inventorier ces journaux dispersés, en créant un réseau de chercheurs francophones à l'échelle européenne : d'une part, les chercheurs autochtones ont plus facilement et plus directement accès aux archives locales ; d'autre part, il est indispensable, pour déchiffrer ces journaux (notamment les nombreux noms propres qui les émaillent) d'être familier du contexte sociohistorique et socioculturel du pays d'origine des auteurs, et ce d'autant que certains de ces documents sont parfois bi- ou plurilingues. Enfin, parce que les auteurs de ces journaux – appartenant pour la plupart à l'aristocratie – constituent eux-mêmes un véritable réseau social, aux dimensions européennes, qui se reflète dans leurs journaux.

L'inventaire, établi par Elena Gretchanaia et moi-même⁴, de journaux rédigés en français par des sujets russes, pour une grande part inédits et conservés dans les archives

3. À propos de l'usage de la langue française, voir notamment Marc Fumaroli, *Quand l'Europe parlait français*, Paris, Éditions De Fallois, 2001 ; Ferdinand Brunot, *Histoire de la langue française des origines à 1900*, t. VIII, *Le Français hors de France au XVIII^e siècle*, Paris, Armand Colin, 1934, p. 489-529 ; Milena Lenderová, « La langue française en Europe centrale : pas de frontières ? », <IRECS_lenderová> (*International Review of Eighteenth-Century Studies – Revue internationale d'étude du XVIII^e siècle*, univ. d'Helsinki, 2007). À propos du rayonnement de la France en Europe au XVIII^e siècle, voir notamment Louis-Antoine Caraccioli, *Paris, le modèle des nations étrangères ou l'Europe française [...]*, Turin, 1776 ; rééd. Venise, Paris, 1777 ; Louis Reau, *L'Europe française au Siècle des Lumières*, Paris, Albin Michel, 1971 ; *Le Rayonnement de Paris au XVIII^e siècle*, Paris, Robert Laffont, 1948 ; René Pomeau, *L'Europe des Lumières. Cosmopolitisme et unité européenne au XVIII^e siècle*, Paris, Pluriel, 1991 [Stock, 1966] ; Jaroslaw Dumanowski, Michel Figeac, *Le Rayonnement du français en Europe centrale du XVII^e siècle à nos jours*, éd. Olivier Chaline, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2010.

4. Voir Elena Gretchanaia et Catherine Viollet, *Si tu lis jamais ce journal... Diaristes russes francophones 1780-1854*, Paris, CNRS Éditions, 2008. Et *Cahiers du Monde russe*, n° 50/1 (2010), « Écrits personnels, Russie XVIII^e-XX^e siècles », p. 9-77.

1. Cette chronique résume un article à paraître en anglais dans les actes du colloque IABA-Europe (IABA : International Auto/Biography Association, <www.iaba.org>), Amsterdam (oct. 2009).

2. Utilisé seulement à partir de la fin du XIX^e siècle, le terme s'est répandu dans son sens actuel après la Seconde Guerre mondiale. Voir *Genesis*, n° 33 (à paraître en 2011).

de la Fédération de Russie⁵, compte près d'une centaine d'auteurs (dont une majorité de femmes). Une brève exploration des archives polonaises⁶ a permis de repérer une trentaine de journaux polonais rédigés en français, dont Michel Braud présente ici même deux exemples. En République tchèque, deux ouvrages récents portent sur des journaux féminins inédits, dont certains rédigés en français⁷. L'Ukraine, les pays baltes, la Roumanie et la Finlande en possèdent également, mais les inventaires détaillés font actuellement défaut.

Dans d'autres pays d'Europe, la situation est nettement meilleure, puisque sont publiés des inventaires des fonds manuscrits, incluant les écrits rédigés en français. Citons notamment, en Hollande, le remarquable travail de repérage et de description, sous forme de liste chronologique, des écrits personnels d'une part⁸, des journaux de voyage d'autre part⁹. Parmi plus de mille références situées entre 1750 et 1840, environ deux cents textes sont rédigés en français. En Grande-Bretagne, les recherches de Wendy Rosslyn¹⁰ et d'Emily Murphy¹¹ portent également sur les journaux russes en français ; en Allemagne, le Deutsches Tagebucharchiv à Emmendingen¹² comprend environ deux mille journaux, dont certains partiellement rédigés en langue française ; les journaux de la grand-duchesse Maria Pavlovna, également rédigés en français et se trouvant à Weimar, ont fait l'objet d'une édition¹³. En Suède, l'ouvrage de Margareta et Hans Östman, *Au Champ d'Apollon*.

*Écrits d'expression française produits en Suède (1550-2006)*¹⁴, répertorie de nombreux albums et journaux parmi les œuvres d'environ cinq cents auteurs.

Il s'agit donc de prendre la mesure d'un phénomène culturel de grande ampleur : ces journaux personnels et autres écrits autobiographiques, tant par leur nombre que par leur variété, constituent une pratique d'écriture visiblement fort répandue, bien que peu visible – ces textes étant pour la plupart restés inédits. S'ils possèdent une valeur propre en tant que faits d'écriture, ils représentent également de précieux documents de micro-histoire et d'histoire culturelle. Soulignons le fait que cette époque – fin du XVIII^e siècle et début du XIX^e – voit naître l'écriture du « je », de la subjectivité, voire de la notion d'« intime¹⁵ ».

5. GARF, Archives de la Fédération de Russie, Moscou ; OPI GIM, Département des Manuscrits du Musée historique, Moscou ; IRLI, Institut de Littérature russe (Maison Pouchkine), Département des manuscrits, Saint-Pétersbourg ; RGB, Bibliothèque de l'État russe, Département des manuscrits, Moscou ; RGADA, Archives de l'État de Russie des Actes anciens, Moscou ; RGALI, Archives de l'État de Russie de littérature et d'art, Moscou ; Bibliothèque de l'université d'État de Tomsk (Sibérie), Département des Manuscrits et Livres rares.

6. Le catalogue imprimé de la Biblioteki Narodowej, Warszawa, *Pamiętniki i relacje w zbiorach rękopiśmiennych* (Biblioteki Narodowej, Opracowała Danuta Kamolowa, Warszawa, 1998) répertorie dix-huit journaux en français ; la Bibliothèque Jagellone de Cracovie (9.5.2005), onze manuscrits en français.

Élargie aux dimensions européennes, et grâce à une démarche comparatiste, la recherche permettra d'explorer plusieurs

7. Milena Lenderová, « *A ptáš se, knížko má...* » *Ženské deníky 19. století* [« Et tu demandes, mon petit livre... », Journaux de femmes au XIX^e siècle], Praha, 2008 ; Gabriela ze Schwarzenbergu, *Krátká cesta životem a Evropou*, Praha, 2006. Voir aussi son article « Paříž, rok 1808. Deník Eleonory ze Schwarzenbergu », *Minulostí Západočeského kraje*, n° 33, 1998, p. 161-197 (Informations transmises par le Dr Stefan Lehr, université de Münster).

8. Ruud Lindeman, Yvonne Scherf et Rudolf Dekker, *Egodocumenten van Noord-Nederlanders uit de zestiende tot begin negentiende eeuw*, Liste chronologique, Rotterdam, Erasmus Universiteit Rotterdam, 1993 ; </www.egodocument.net/>.

9. R. Lindeman, Y. Scherf et R. M. Dekker, *Reisverslagen van Noord-Nederlanders van de zestiende tot begin negentiende eeuw*, Rotterdam, Erasmus Universiteit Rotterdam, 1994.

10. Voir « Self and Place in Life-Writings by Late Eighteenth- and Early Nineteenth-Century Russian Noblewomen », *SEER*, vol. 88, nos 1/2, January/April 2010, p. 237-260.

11. E. Murphy (université de Nottingham) prépare une thèse de doctorat sur les journaux de voyage rédigés en français par des femmes russes (première moitié du XIX^e siècle).

12. </www.tagebucharchiv.de/>.

13. *Die frühen Tagebücher der Erbherzogin von Sachsen-Weimar-Eisenach*, hg. von Katja Dmitrieva und Viola Klein, Köln, Weimar, Wien, 2000.

14. Stockholm, Kungl. Vitterhetsakademien, « Filologist arkiv », 47, 2008.

15. Voir à ce sujet les travaux de Philippe Lejeune sur l'origine du journal personnel, </www.autopacte.org> ; et Philippe Lejeune, « Journal intime : pléonasmе ou oxymore ? », *Cahiers du Monde russe*, n° 50/1, 2010, p. 17-20. Voir aussi *Pour une histoire de l'intime et de ses variations*, dir. Anne Coudreuse et Françoise Simonet-Tenant, Paris, L'Harmattan, 2009.

aspects propres à ces journaux d'expression française rédigés hors frontières, tels que la mise à jour et la reconstruction fine de l'influence qu'exercent des modèles littéraires sous-jacents, parfois explicitement cités par les diaristes, ou encore le fonctionnement des situations de diglossie (voire de multilinguisme) à l'écrit. Se pose également, dans un tel corpus, la question du *gender* : est-il exact que les diaristes femmes sont plus nombreuses que les diaristes hommes à choisir le français comme langue d'élection ? Et si c'est le cas, comment s'explique ce phénomène¹⁶ ? Il s'agira alors de souligner le rôle actif des femmes comme vecteurs de transmission interculturelle¹⁷. Enfin, il est indispensable d'adopter une méthode unifiée, et codifiée, de transcription de ces journaux manuscrits ; si la plupart d'entre eux portent des ratures, découpages, collages, dessins, traces

de relecture, etc., certains comportent également des phases de réécriture, parfois à des années de distance. Le cas le plus intéressant – et le plus amusant – est sans doute celui des journaux « parallèles », c'est-à-dire tenus par des personnes différentes (mais proches) dans un même lieu et durant un même laps de temps¹⁸.

Enfin, ces journaux présentent une dimension particulière, celle d'être interculturelle (ou « cosmopolite », comme on disait à l'époque), de témoigner d'une double appartenance, puisque la langue d'emprunt relève d'une culture autre que celle dont sont originaires les auteurs. De quelle manière ce phénomène se manifeste-t-il dans chacun des pays concernés ? Est-il prétexte à métadiscours ? Peut-on parler, ou non, d'acculturation des auteurs ? Trouvera-t-on dans ces écrits rédigés en langue française des caractéristiques propres à tel ou tel

pays ? Les différentes manières de filtrer, à cette époque, la langue et la culture française, n'ouvrent-elles pas sur une perspective polyphonique, kaléidoscopique ?

16. Voir Elena Gretchanaia, « L'usage du français et du russe dans les journaux féminins, xviii^e-premier tiers du xix^e siècle », *Cahiers du Monde russe*, n° 50/1, 2010, p. 21-32 ; Catherine Viollet, « Pratiques et fonctions du multilinguisme dans les journaux russes rédigés en français (fin xviii^e-début xix^e siècle) », dans *Multilinguisme et genèse des textes*, Moscou, IMLI RAN, 2010 (en russe).

17. Voir le projet COST, sous la direction de Suzan van Dijk : « Women Writers in History: toward a New Understanding of European Literary Culture » ; NEWW : « New approaches to European Women's Writing (before 1900) » ; et la base de données (en cours d'élaboration) WomenWriters.

18. Catherine Viollet, « Écritures parallèles. Journaux de voyage rédigés en français par de jeunes aristocrates russes, 1841-1847 », *Texte. Revue de critique et de théorie littéraire*, n° 39, Toronto, 2006, p. 59-79.